



# JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]  
Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 1 St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 2 Février 1870. No. 18



## JOURNAL D'AGRICULTURE.

*Conditions.*—L'abonnement sera de *Un Ecu* pour un an d'avance; quand il ne sera pas payé d'avance l'abonnement sera de \$1. On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Toute personne qui organisera un club de 50 abonnés aura droit à 50 copies du *Journal* pour \$20.

20 copies \$8-50. 10 copies \$4-50.

Le *Journal d'Agriculture* paraîtra le Mercredi de chaque semaine.

Nous traiterons de gré à gré pour les annonces.

Toutes lettres, etc., devront être adressées *Franco* au

*Journal d'Agriculture.*

Le "*Journal d'Agriculture*" est imprimé et publié par Cunille Lussier dans la maison en briques de H. J. Doherty coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe.

### LA FERME-MODELE.

—oo—

#### CHAPITRE III.

*Les porcs, moyens de les engraisser.*

Augustin.—Les porcs ! voilà des bêtes qui m'inspirent un dégoût, une répugnance invincible. Sont-ils réellement aussi sales et aussi stupides qu'on le pense généralement ?

M. de Morsy.—Le cochon est un animal d'une laideur repoussante ; tous ses mouvements sont disgracieux, et deux sens, l'ouïe et l'odorat, pronnent seuls chez lui un développement prononcé ; ceci est incontestable. Mais comment ne pas parler en faveur des qualités précieuses que lui seul possède ?

Sale comme un porc ! dit-on communément. Eh bien ! vous seriez fort étonnés d'apprendre que le porc est le plus propre de tous les animaux domestiques. Bien loin de se plaire dans

l'ordure, seul des habitants de nos basses-cours, il ne salit jamais la litière où il repose. Aucun animal ne se laisse laver, brosser, bouchonner avec autant de plaisir, et ne se prête plus volontiers à ces opérations. La baignoire est pour lui d'une nécessité absolue ; et manquant d'eau, il se vautre dans les borboryges pour se rafraîchir.

Le porc mangeant de tout, il suffit pour l'engraisser de lui donner une nourriture abondante ; et, selon les qualités plus ou moins substantielles de cette nourriture, il acquerra plus ou moins vite un embonpoint plus ou moins complet. Engraisser complètement, le plus rapidement et le plus économiquement possible ses cochons, voilà le problème que se pose le cultivateur qui se livre en grand à l'engraisement des porcs.

Son premier soin est de se procurer une race d'animaux dont la conformation et le tempérament diminuent les difficultés que présente toujours la dernière période de l'engraisement.